

Autour du Brionnais

Livret voyage du circuit - Version du 3 février 2022



Table des matières

Information régionale	2
Saône-et-Loire.....	2
Calvados.....	3
Loire.....	5
Carte du circuit	7
Programme du circuit	8
Jour 1.....	8
Jour 2.....	11
Jour 3.....	12
Fiches communes	13
Beaujeu.....	13
Charlieu.....	14
Chénas.....	14
Fleurie.....	15
Juliéna.....	16
Paray-le-Monial.....	17
Semur-en-Brionnais.....	19
Activités de loisirs	21
Hébergement et restauration	22
Restaurants.....	22
Chambres d'hôtes.....	22
Locations de vacances.....	22
Campings.....	22
Hôtels.....	23



Conditions d'utilisation: Les informations contenues dans ce document sont indicatives, et doivent être reconsidérées pour la période de visite effective en fonction de la saison, des horaires d'ouverture, et du mode de transport. L'impression de ce document est autorisée dans le cadre d'un usage privé uniquement. Malgré le soin apporté au traitement des informations, France-Voyage.com ne peut garantir l'exactitude ou l'exhaustivité des informations mises à la disposition dans ce document. En conséquence, France-Voyage.com décline toute responsabilité pour toute imprécision ou omission portant sur ces informations. Les textes, images et photos contenus dans ce document sont protégés. Toute représentation, reproduction intégrale ou partielle sans consentement préalable est considérée comme illicite.



Information régionale

Saône-et-Loire



Gastronomie

Parsemée de nombreuses voies d'eau, la [Saône-et-Loire](#), aux paysages de forêts, de bocages, de vignes et de monts, fait la joie des pêcheurs et des plaisanciers. Elle fait aussi le bonheur des amateurs de vélo et de marche avec la présence de la Voie Verte et du Parc Naturel Régional du Morvan. A ces atouts s'ajoute un riche patrimoine bâti, constitué de splendides églises romanes, de superbes châteaux, de vestiges antiques et de villes d'Art et d'Histoire.

[La volaille de Bresse](#)

Réputée pour la qualité de sa chair et sa saveur incomparable, la volaille de Bresse est la seule volaille à bénéficier d'une Appellation d'Origine Contrôlée. Tout comme la poularde, le chapon et la dinde de Bresse, le célèbre poulet de Bresse, au plumage blanc, à la crête rouge et aux pattes bleues, est élevé en plein air - dans les prairies bressanes - et nourri de céréales et de produits laitiers.

Chaque année, mi-décembre, ont lieu à Bourg-en-Bresse, Louhans, Montrevel-en-Bresse et Pont-de-Vaux, les Glorieuses de Bresse, prestigieux concours de volailles fines mettant à l'honneur la volaille de Bresse. Ces volailles, une fois primées, sont mises en vente au public.

A Louhans, en Saône-et-Loire, se déroule tous les lundis matin le traditionnel marché aux volailles.

Amateurs de plats traditionnels, ne manquez pas de déguster le savoureux poulet de Bresse à la crème, fleuron de la gastronomie bressane !

[Le vignoble du Mâconnais](#)

Faisant partie intégrante du vignoble de Bourgogne, le vignoble du Mâconnais produit de prestigieux vins blancs fruités tels que le Pouilly-Fuissé, le Saint-Véran, le Pouilly-Loché ou encore le Pouilly-Vinzelles, mais aussi des vins rouges (appellation Mâcon) et des crémants de Bourgogne.

A Mâcon a lieu chaque année au mois d'avril le Salon des Vins.

[Le jambon persillé](#)

Également appelé jambon de Pâques, le jambon persillé est une charcuterie de forme ronde ou rectangulaire selon le moule employé, et dont les tranches couleur rosé sont zébrées de vert. Ce plat traditionnel bourguignon est constitué de cubes de jambon et d'épaule de porc enrobés de gelée persillée aromatisée au vin blanc. A l'origine, ce jambon, que l'on mange froid avec des cornichons, était une fabrication familiale en Côte-d'Or et dans la région de Dijon, au moment des fêtes de Pâques.

[Les œufs en meurette](#)

Ce plat traditionnel de la cuisine bourguignonne consiste à accompagner des œufs pochés d'une sauce meurette. A base de vin rouge, cette dernière est préparée avec des lardons, des oignons et des échalotes préalablement revenus dans du beurre. Cette entrée est généralement servie avec du pain grillé aillé et un verre de vin rouge de Bourgogne.

[La vache Charolaise](#)

Originnaire de Saône-et-Loire, en Bourgogne, la vache Charolaise, à la robe et aux cornes blanches, est réputée pour ses qualités maternelles. Cette race bovine est également fort appréciée pour sa viande de qualité, finement persillée, à la fois tendre et savoureuse.

À Charolles, ne pas manquer de visiter la Maison du Charolais, un espace muséographique, à la fois ludique et interactif, dédié à la viande charolaise.



Dans la Nièvre, terre d'élevage charolais, un marché au cadran de bovins, de renommée internationale, a lieu tous les mardis matin à Moulins-Engilbert. Pour en savoir plus sur l'histoire de l'élevage de la vache Charolaise, direction la Maison de l'Élevage et du Charolais de Moulins-Engilbert !

Le fromage charolais

Le charolais est un fromage au lait cru de chèvre à la forme cylindrique et aux flancs légèrement bombés. Il possède une croûte couleur crème à pâte molle, et son affinage lui octroie de belles moisissures bleu-gris qui lui donnent tout son goût. Selon son degré d'affinage, il révèle des arômes de végétaux et de fruits secs qui réjouissent les amateurs de ce fromage. Détenteur d'une AOC, il tient son nom des plaines granitiques des alentours de Charolles où il est produit.

Fabriqué avec du lait cru entier, le fromage charolais est affiné pendant seize jours minimum, et il est disponible en version frais, demi-sec ou sec. On le déguste généralement en fin de repas avec une tranche de pain de campagne, en salade, ou encore à l'apéritif avec un verre de vin blanc.

Calvados



Gastronomie

Prairies verdoyantes, vergers de pommiers, falaises, plages de sable et bocages composent les paysages du [Calvados](#). C'est un large éventail de découvertes et d'activités que propose le département à ses visiteurs. Les lieux chargés d'histoire, les plages de sable ainsi que les stations balnéaires de la Côte Fleurie et de la Côte de Nacre, la Suisse normande attirant les sportifs et les amoureux de la nature, le Pays d'Auge et ses superbes manoirs à pans de bois, mais aussi les ressources gastronomiques, en font une destination très recherchée des passionnés d'histoire et des amateurs de détente et de loisirs sportifs.

Les fromages du Pays d'Auge

Célèbre pour ses pommiers, le Pays d'Auge l'est aussi pour ses trois fromages d'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) à pâte molle. Le pont-l'évêque, le livarot et le camembert, connu dans le monde entier, ont de quoi enchanter les amateurs de fromage.

La coquille Saint-Jacques de Normandie

S'il existe de nombreuses variétés de coquilles Saint-Jacques en France, une seule possède le Label Rouge, gage d'authenticité et de qualité: la coquille Saint-Jacques de Normandie *Pecten maximus*. Cette dernière se plaît particulièrement dans les eaux de la Manche et du Calvados, appréciant la température et le milieu marin.

Cette espèce est emblématique de la pêche en Basse-Normandie, au point qu'elle fait vivre près de la moitié des bateaux de la côte. La Basse-Normandie est d'ailleurs aujourd'hui la première région de France de pêche à la coquille Saint-Jacques.

Très apprécié, ce fruit de mer peut se déguster nature ou bien accompagné d'un beurre aillé, ou mélangé à d'autres fruits de mer, en cassolette. La coquille Saint-Jacques est délicieuse avec un bon vin blanc bien frais.

Il existe plusieurs fêtes à la coquille Saint-Jacques en Basse-Normandie, mais les plus notables sont celles de Villers-sur-Mer en octobre et de Grandcamp-Maisy en décembre. C'est l'occasion de déguster des coquilles Saint-Jacques de Normandie bien fraîches, et d'apprécier différentes animations comme des concerts.

Les produits laitiers d'Isigny

La coopérative laitière d'Isigny-sur-Mer est réputée pour sa production de beurre, de crème et de fromages. La crème d'Isigny accompagne de nombreux plats normands. Cette ville du Bessin est également renommée pour ses caramels au beurre et à la crème.



Cidre, calvados et pommeau du Pays d'Auge

Territoire des pommiers, le Pays d'Auge est réputé pour sa production de cidre faisant l'objet d'une Appellation d'Origine Contrôlée (AOC). La route du Cidre, circuit de quarante kilomètres passant par des villages typiques, comme Cambremer, Beuvron-en-Auge ou encore Bonnebosq, séduira les visiteurs.

Le calvados, bénéficiant également d'une Appellation d'Origine Contrôlée (AOC), est une eau-de-vie de cidre. Le traditionnel trou normand est le verre de calvados servi au milieu d'un repas.

Le pommeau, autre spécialité de ce terroir, est un apéritif composé de calvados et de moût de pommes.

Les caramels d'Isigny

Difficile de passer à côté des caramels d'Isigny-sur-Mer lorsque l'on se rend dans le Calvados. Cette confiserie lactée est en effet une référence gastronomique dans la région ! Inventée en 1889 par M. Dupont, cette douceur n'a de cesse de faire des adeptes dans le monde entier. L'usine, qui peut se visiter, possède une renommée mondiale pour ses produits laitiers depuis le XVIII^e siècle, mais ce sont les caramels d'Isigny qui ont fini d'asseoir sa réputation. Tendres ou fondants, ces caramels se composent de beurre d'Isigny AOP et de lait entier d'Isigny, de sucre, et de sel de Guérande IGP. Aujourd'hui, ces petites friandises se déclinent en différents parfums en plus du beurre salé, comme la noisette ou encore le calvados.

Il est possible de visiter les ateliers de fabrication qui produisent près de 300 tonnes de caramels par an, avant de procéder à une petite dégustation qui ne laissera pas les gastronomes insensibles !

La vache normande

La vache normande, à la robe parsemée de taches de couleurs, est très recherchée pour la qualité de son lait et de sa viande. Son lait, riche en protéines, contribue à la renommée de la crème et des fromages normands.

La tarte normande

Riche en pommiers, la Normandie compte de nombreuses spécialités à base de pommes, parmi lesquelles la célèbre tarte normande.

L'andouille de Vire

Fabriquée de manière artisanale, l'andouille de Vire est une préparation à base de boyaux de porc (estomac, intestin grêle et gros intestin) qui est fumée au bois de hêtre pendant plusieurs semaines. Cette charcuterie traditionnelle se déguste froide ou chaude.

La teurgoule

En Normandie, il est un dessert qui met tout le monde d'accord: la teurgoule. Cette sorte de riz au lait sucré à la cannelle est une référence dans la région, et il n'est pas une famille qui ne possède sa recette. Elle doit son nom à l'expression "se tordre la goule", car il a fallu un certain nombre d'essais avant d'obtenir une texture qui n'était pas trop dure.

La cannelle, qui n'est pas un produit normand, est arrivée dans la région au XVIII^e siècle, grâce au butin capturé par les corsaires sur les navires espagnols venus du Nouveau-Monde. Cette épice un peu chère est parfois remplacée par de la vanille, du caramel, des zestes d'agrumes ou encore du laurier. La saveur de la teurgoule est principalement due à son très long temps de cuisson. En effet, on enfourne le plat dans un four très doux pour un minimum de cinq heures. On la déguste ensuite avec une délicieuse fallue, une sorte de brioche de la région.

La confrérie de la teurgoule et de la fallue de Normandie organise chaque année en octobre un concours national. Elle tient son chapitre en juin et remet les prix à Dozulé en novembre.



Les tripes à la mode de Caen

Ce plat, composé principalement d'abats, de légumes et de bouquet garni, est une recette très ancienne de Caen.

Loire



Gastronomie

Traversé par le célèbre fleuve sauvage dont il porte le nom, le département de la Loire propose une grande variété de paysages allant des collines, plateaux et montagnes du massif du Pilat aux monts et plaine du Forez, en passant par les gorges de la Loire. Outre ces richesses naturelles, ce département offre également la présence d'un beau patrimoine bâti que l'on découvre au fil de ses châteaux, de ses édifices religieux, de ses villages médiévaux et de sa ville d'Art et d'Histoire, Saint-Étienne.

La fourme de Montbrison

Spécialité gastronomique du Forez, la fourme de Montbrison est un délicieux fromage au lait de vache, de forme cylindrique, à pâte persillée, bénéficiant de l'Appellation d'Origine Contrôlée.

Les gastronomes et amateurs de fromage ne manqueront pas de se rendre au marché de Montbrison qui a lieu le samedi matin.

La râpée

Également appelée râpée forézienne ou stéphanoise, la râpée était autrefois très appréciée des paysans en raison de son côté bon marché et de sa facilité d'exécution. Il s'agit d'un mélange de pommes de terre crues râpées avec des œufs battus, parfois de la crème, du sel et du poivre. Le résultat est frit dans du beurre ou dans de l'huile, et cela donne un plat entre la tortilla et la galette de pommes de terre.

Proposée par de nombreux restaurants de la région, la râpée est servie nature avec de la salade verte, de la charcuterie ou encore de la viande rôtie. Pour obtenir un résultat satisfaisant, il est conseillé d'utiliser des pommes de terre farineuses et légèrement sucrées.

Le barboton

Plat traditionnel originaire de la ville de Saint-Étienne, le barboton est un ragoût d'agneau en fricassée. Autrefois, il était réservé au dimanche, pour les repas en famille, les habitants ne pouvant pas s'offrir ce mets de luxe tous les jours. Pour réaliser ce plat, on cuit en même temps dans une cocotte la viande d'agneau, des carottes et des pommes de terre coupées en gros dés. On laisse cuire au moins deux heures à feu doux en arrosant régulièrement pour que les légumes s'imprègnent bien du jus de la viande.

La salade de barabans

La salade de barabans est également plus communément appelée salade de pissenlits, le premier terme étant surtout utilisé à Saint-Étienne et dans sa région. Il s'agit d'une salade d'herbes sauvages agrémentée de lardons cuits et/ou d'œufs mollets. Pour réaliser cette recette très simple, on utilise traditionnellement des jeunes pousses de pissenlits qui ne sont pas encore en bouton et qu'on récolte en général au début du printemps dans les prés. Très appréciée, cette salade bien fraîche se marie parfaitement à un petit verre de vin rouge ou rosé.

Le saucisson vigneron

Le saucisson vigneron est issu d'une longue tradition culinaire dans la Loire. Il s'agit d'un saucisson à cuire accompagné d'ail, d'échalotes, de concentré de tomates, de fond de veau, de sucre, de farine, et de vin rouge du type Côtes du Rhône. On fait revenir l'ail et l'échalote dans une marmite, avant d'ajouter le vin rouge et le saucisson et de recouvrir le tout de bouillon. Généralement, l'ensemble est servi avec des pommes de terre cuites à l'eau. Plat convivial par excellence, il était souvent proposé lors des fêtes et autres animations de village.



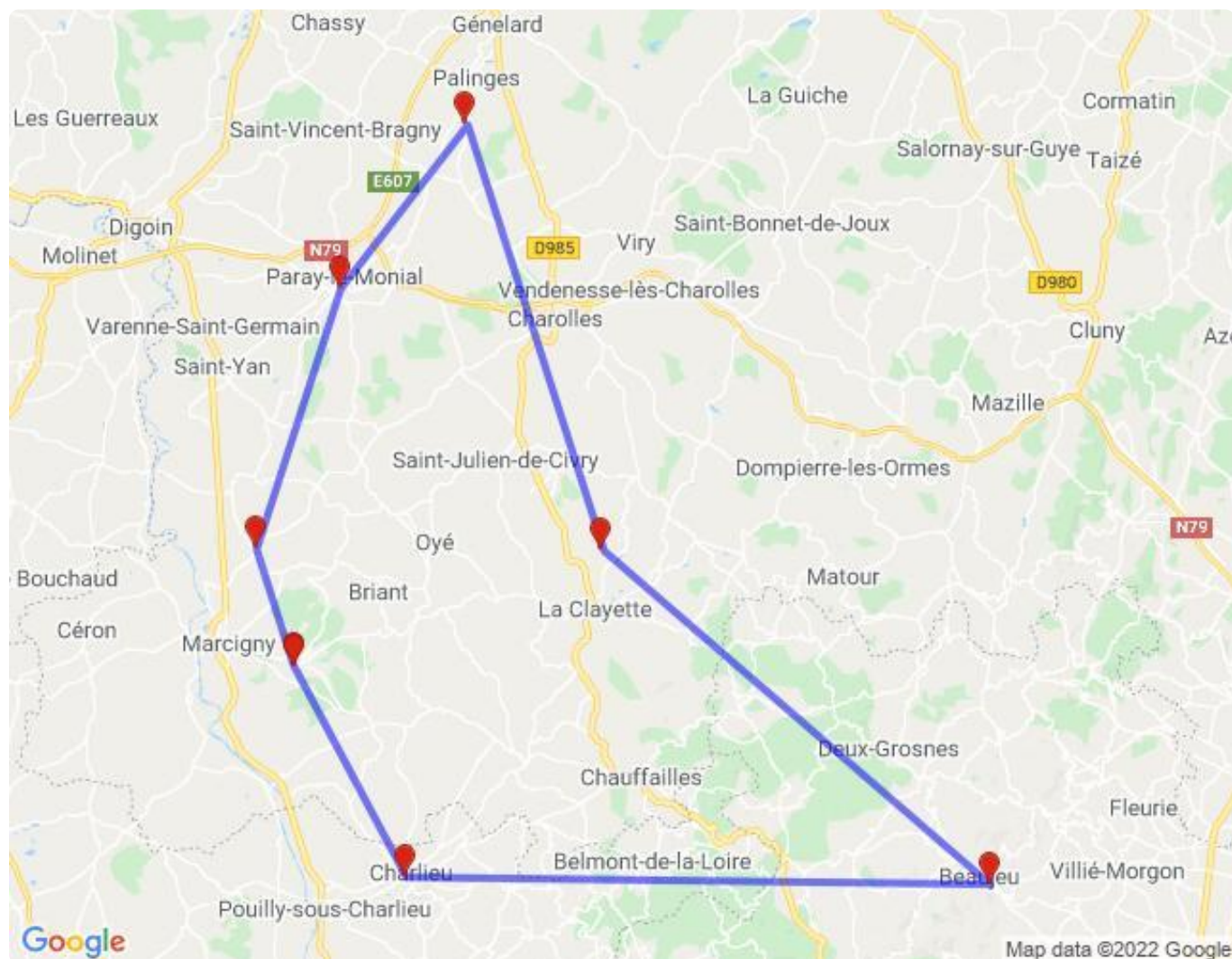
Autrefois, ce plat typique était préparé pendant les vendanges du beaujolais, et l'on cuisait le saucisson avec le moût de raisin qui restait. Encore aujourd'hui, il n'est pas rare de voir des vigneronns le proposer à la dégustation lors du troisième week-end de novembre, pour l'arrivée du beaujolais.

Chaque année au mois de décembre, la ville de Renaison met à l'honneur cette spécialité au moment de la fête du saucisson vigneron.



Carte du circuit

La carte ci-dessous offre une vue générale du circuit. Le trajet est dessiné en bleu, alors que les étapes sont indiquées par des points rouges.



Programme du circuit

Jour 1



Départ depuis Semur-en-Brionnais en direction de la première étape 2 min



Semur-en-Brionnais

1h45

Son église romane, son château médiéval...

Coordonnées GPS: Latitude 46.2632430 (N 46° 15' 48") - Longitude 4.0884161 (E 4° 5' 18")

Classé parmi les plus beaux villages de France, le village de Semur-en-Brionnais, aux couleurs ocre rose, charme le regard, avec sa splendide église romane du XII^e siècle, son château médiéval et ses vieilles demeures.

[Pour plus d'informations, consultez la fiche commune de Semur-en-Brionnais...](#)



Trajet jusqu'à la prochaine étape 13 min



L'église d'Anzy-le-Duc

45 min

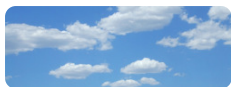
Un merveilleux exemple de l'architecture romane

Coordonnées GPS: Latitude 46.3210232 (N 46° 19' 16") - Longitude 4.0618354 (E 4° 3' 43")

Vestige d'un ancien prieuré, l'église d'Anzy-le-Duc, datant des XI^e et XII^e siècles, constitue un merveilleux témoignage de l'art roman. Ce joyau architectural, abritant des chapiteaux historiés, est surmonté d'un magnifique clocher octogonal à trois étages.



Trajet jusqu'à la prochaine étape 26 min



Détente 1h00



Déjeuner 1h30



La basilique de Paray-le-Monial

1h30

Un joyau de l'art roman

Coordonnées GPS: Latitude 46.4501074 (N 46° 27' 0") - Longitude 4.1220510 (E 4° 7' 19")

Haut lieu de pèlerinage, la basilique du Sacré-Coeur de Paray-le-Monial, considérée comme le modèle réduit de l'église abbatiale de Cluny, constitue un remarquable témoignage de l'art roman.



Le cloître joutant la basilique abrite un jardin d'inspiration médiévale.

[Pour plus d'informations, consultez la fiche commune de Paray-le-Monial...](#)



Trajet jusqu'à la prochaine étape

19 min



Le château de Digoine

2h00

Ce fleuron du patrimoine bourguignon ravira les amateurs de jardins !

Coordonnées GPS: Latitude 46.5312351 (N 46° 31' 52") - Longitude 4.2131896 (E 4° 12' 47")

Le château de Digoine, sur la commune de Palinges en Saône-et-Loire, est un fleuron du patrimoine bourguignon. D'abord édifice défensif, ayant appartenu à des seigneurs qui occupèrent une place importante à la cour des ducs de Bourgogne, il est devenu à la fin du XVIII^e siècle un logis d'agrément. Une visite guidée vous fera découvrir la façade nord et ses deux imposantes tours, qui témoignent de l'époque médiévale. Vous admirerez les salles intérieures, ainsi que le charmant petit théâtre à l'italienne édifié en 1842 qui a vu passer nombre d'invités, dont des célébrités telles que les frères Goncourt.

Labellisés Jardin Remarquable, le parc et les jardins sont l'autre point d'orgue du domaine. Sur 35 hectares, de nombreux espaces aux différentes identités en font un lieu de flânerie hors du temps: l'esplanade Sud et ses beaux alignements d'arbres nobles ; l'élégant parterre 1920 d'Achille Duchêne, son créateur, restauré à l'identique ; la magnifique serre, équipée à l'époque d'une chaudière pour cultiver une végétation exotique ; la superbe roseraie de plus de 2 000 plants, installée en 2017. Le visiteur sera également séduit par le "mixed border" et son mélange anarchique de plantes formant un ensemble harmonieux ; le jardin à l'anglaise, romanesque à souhait avec sa pièce d'eau ; le nouveau jardin français, dernière création finalisée en 2018, ainsi que le jardin potager. Cette balade romantique est assurément un régal pour les sens !

Fleuron du patrimoine du XVIII^e siècle, le château de Digoine demeure le témoin d'un riche et long passé. S'inscrivant comme la première des quatre baronnies du Charolais, ses seigneurs tinrent une place prépondérante à la cour des ducs de Bourgogne.

L'histoire du château remonte à 1390 lorsque Robert de Damas épouse Marie de Digoine, l'ultime représentante de la famille. Sous le nom de Damas de Digoine, ils firent ériger les imposantes tours de la façade nord, octroyant à l'édifice ses premiers éléments défensifs. Puis, au bout de l'esplanade Sud, deux autres tours reliées par des douves sèches viendront encadrer la grille d'honneur et achèveront d'intégrer le château à l'ère médiévale.

Il faut attendre la fin du XVIII^e siècle pour que le château de Digoine évolue en logis d'agrément et adopte son apparence définitive. Cette transformation est impulsée par les Reclesne, une riche famille nivernaise qui après avoir rachetée les terres du domaine se met à rêver d'un renouveau plus fastueux. Ainsi, en 1723 sont entrepris les premiers travaux de reconstruction ; ces derniers se poursuivront durant presque cinquante ans.

En 1750, à mi-parcours, la famille de Reclesne fait appel à l'architecte bourguignon Edmé Verniquet. Connu pour avoir fait rayonner les châteaux de Saint-Aubin-sur-Loire, de Lugny-lès-Charolles ou du Vigneau à Bourbon-Lancy, Verniquet accepte de mettre son talent au service de la famille de Reclesne. D'abord il modèle la façade Nord dans un style baroque d'influence Louis XIV, ornant l'ensemble d'un très bel avant corps central et de magnifiques mascarons. Ensuite il érige la somptueuse façade Sud dans un schéma particulièrement reconnaissable: sur le corps central, trois portes-fenêtres en façade d'entrée encadrées à gauche et à droite de trois autres fenêtres avec un fronton installé au sommet. Tout cet ensemble reflète l'évolution de l'architecture française de l'époque.

Au début du XIX^e siècle, le mariage du comte Aimé de Chabrillan, Grand Chambellan de France de Napoléon I^{er}, et de la comtesse Zéphyrine Olympe de Choiseul Gouffier vient sceller la transmission du domaine à la famille de Chabrillan. Evoluant dans un faste éblouissant, les nouveaux propriétaires poursuivent les travaux d'embellissements initiés par leurs aïeux. Marqueur incontestable de la suprématie économique, sociale et politique de ces derniers, Digoine se développe de façon



spectaculaire entre 1825 et 1842. En effet, une serre de plantes exotiques équipée d'un chauffage au sol d'une rare modernité, une bibliothèque en loupe d'orme et un petit théâtre privé viendront s'ajouter à un patrimoine déjà conséquent. En outre, de fabuleux décors, dont l'un du sculpteur Clodion, sont installés dans les salles majestueuses du château.

En 1908, la marquise de Croix achète le domaine pour son fils Pierre qui le transmet ensuite sur trois générations. Mais en 2012, des problèmes d'indivision oblige la famille à vendre. Se portant acquéreur, Jean-Louis Rémilleux, actuel propriétaire, rachète, dans un premier temps, le château vide puis, dans un second temps, les éléments historiques qui le composaient ; cela lors d'une grande vente aux enchères à Paris. D'autre part, en passionné d'objets anciens, il ajouta ses propres collections dans les salles majestueuses du château, veillant scrupuleusement à ce que chaque élément soit cohérent avec l'époque de la pièce dans laquelle il se trouve. Enfin, il entreprit d'importants travaux afin de rendre à cette "Perle du Charolais" son éclat d'autrefois.

Étendu sur 35 hectares, le domaine de Digoine se compose d'une multitude d'espaces aux aménagements spécifiques. Ces derniers offrent aux visiteurs différentes ambiances propices à la contemplation à la flânerie ou la méditation.

L'esplanade Sud: Un double alignement de platanes, de chênes d'Amérique et de tilleuls encadre l'allée sud qui constituait jadis l'accès principal du château de Digoine. Au Moyen Âge, un pont-levis enjambant les douves remplaçait le grand portail actuel. Une fois entré, des topiaires d'ifs délimitent le chemin menant à la cour d'honneur. Ces éléments furent replantés par le propriétaire actuel. Classé Monument Historique, le tracé au contour de l'espace en herbe est signé du célèbre architecte paysagiste Achille Duchêne.

Le parterre 1920 d'Achille Duchêne: Restauré à l'identique de celui d'origine, le parterre agrémentant la partie avant de la serre est également l'œuvre d'Achille Duchêne. Il fut dessiné à la demande du Comte de Croix, propriétaires du domaine de Digoine tout au long du XX^e siècle. Les rosiers tiges que l'on peut y admirer aujourd'hui correspondent à la variété "Jardin de Granville". Les buis présents dans les jardins sont traités au bacillus thuringiensis, une bactérie naturelle.

La serre: De fer et de verre, la serre fut construite en 1830 à la demande des Chabrillaux afin d'y cultiver des espèces végétales qui n'auraient pu s'acclimater à la région. Bâtiment particulièrement onéreux, la démarche consistant à dépenser des sommes importantes dans le but de détenir un pouvoir sur la nature faisait de la serre un symbole de réussite sociale. Particulièrement moderne pour l'époque, une chaudière installée en sous-sol diffusa jusqu'au XX^e siècle la chaleur via des tuyaux sous des tablettes. Restaurée en 2008, la serre abrite aujourd'hui la collection de plantes du propriétaire. S'y trouvent, entre autres, des pamplemoussiers, des citronniers et un gigantesque agave.

La roseraie: Aménagée en 2017, la roseraie constitue l'une des créations majeures de ces dernières années. Présentant plus de 2000 rosiers anciens répartis en une soixantaine de variétés, elle est mise en valeur par des chambres végétales composées de 600 jeunes ifs. La dynamique des formes et des couleurs portée par des parfums particulièrement flatteurs confère à la roseraie une atmosphère douce et apaisante dans laquelle le public aime à s'attarder.

Le jardin potager: Aménagé à l'emplacement de l'ancien cimetière du couvent des Frères Picpus (ayant existé de 1609 à 1776), le jardin potager a entièrement été remis en valeur. Les légumes qui y poussent sont cultivés pour la consommation.

Le nouveau jardin français: Dernière création extérieure de Digoine, le nouveau jardin français a été finalisé en 2018 et vient remplacer un ancien théâtre de verdure. Inspiré par les réalisations d'Achille Duchêne, il fut sélectionné parmi une dizaine de propositions. On y trouve diverses espèces dont les rosiers, les pivoines, les dahlias, mais aussi, au centre des parcelles triangulaires, de l'ail décoratif et du cosmos. Installé par le propriétaire, un pot à feu constitue le point central de la réalisation.

Le jardin à l'anglaise: Qualifié de "Très beau parc encadrant une magnifique pièce d'eau" par Jules et Edmond de Goncourt, le jardin à l'anglaise date des années 1750 - 1770. Dessiné par l'architecte Edmé Verniquet ce jardin dit "irrégulier" s'implante de manière radicale à la fin du XVIII^e siècle, rompant avec la "dictature du cordeau" des jardins à la française pour reprendre l'expression d'un certain Jean-Jacques Rousseau... Invitant à la promenade et à la contemplation, le jardin à l'anglaise tend à magnifier la beauté naturelle des paysages par une intervention toute en subtilité derrière laquelle la présence de l'homme se fait oublier. Ici, les allées serpentent entre de grandes pelouses qui bordent l'étang et les parties boisées à la périphérie. Très pittoresque, une cabane à bateau (appelée "boat house" en Angleterre) vient sublimer ce cadre particulièrement apaisant.

Jour 2


Trajet jusqu'à la prochaine étape

31 min


Le château de Drée
2h05
Cet élégant édifice abrite un grand nombre de meubles et objets d'art du XVIII^e siècle

Coordonnées GPS: Latitude 46.3202008 (N 46° 19' 13") - Longitude 4.3108892 (E 4° 18' 39")

Situé sur la commune de Curbigny, le château de Drée, élégant édifice des XVII^e et XVIII^e siècles, abrite une riche collection de meubles et objets d'art du XVIII^e siècle. Sa visite permet de découvrir le salon rocaille, le salon Louis XVI, les chambres, la salle à manger, la cuisine, la chapelle, les dépendances, mais aussi le merveilleux parc de dix hectares avec ses jardins à la française, sa roseraie et ses arbres séculaires.

Édifié à partir des années 1650 par François de Bonne de Créquy, 3^{ème} duc de Lesdiguières et gouverneur du Dauphiné, à l'emplacement de la maison forte de La Bazolle, le château de Drée fut vendu à Etienne Comte de Drée en 1748, qui commença la décoration intérieure en s'inspirant de Versailles.

En 1995, le propriétaire actuel, M. Ghislain Prouvost, racheta la demeure qui y entreprit de grandes restaurations afin de conserver cet incroyable patrimoine. Le château ayant été vidé de son mobilier, les pièces furent réaménagées dans le goût du XVIII^e siècle. Les restaurations furent complétées par la création d'un parc à la française de 10 hectares, par le paysagiste Moncorgé, redonnant à cette demeure princière son lustre d'antan.



Trajet jusqu'à la prochaine étape

43 min



Déjeuner

1h30


Le vignoble du Beaujolais
3h40
Douze Appellations font sa renommée

Coordonnées GPS: Latitude 46.1545007 (N 46° 9' 16") - Longitude 4.5872131 (E 4° 35' 14")

Le vignoble du Beaujolais, qui s'étend sur une superficie de 22 500 hectares, compte 12 Appellations. Les deux Appellations Beaujolais et Beaujolais Villages, et les 10 Crus, que sont Brouilly, Chénas, Chiroubles, Côte-de-Brouilly, Fleurie, Juliéna, Morgon, Moulin à Vent, Régnié et Saint-Amour, font la renommée du vignoble. Célèbre dans le monde entier, le Beaujolais nouveau est célébré chaque troisième jeudi du mois de novembre. Ambiance festive garantie !

La Maison des Beaujolais, à Saint-Jean-d'Ardières, permet de s'initier aux vins du Beaujolais. Capitale historique du Beaujolais, Beaujeu mérite également la visite.

[Pour plus d'informations, consultez les fiches communes de Beaujeu, Chénas, Fleurie, Juliéna...](#)



Jour 3



Le vignoble du Beaujolais

2h40

Douze Appellations font sa renommée

Suite de la visite...



Trajet jusqu'à la prochaine étape

46 min



Déjeuner

1h30



Charlieu

3h05

Son abbaye bénédictine, son quartier ancien aux maisons à pans de bois...

Coordonnées GPS: Latitude 46.1580863 (N 46° 9' 29") - Longitude 4.1690946 (E 4° 10' 9")

Le centre historique de la petite ville de Charlieu enchante les amateurs d'architecture, avec ses belles maisons anciennes à pans de bois et à encorbellement, et son abbaye bénédictine dotée de magnifiques portails romans. Outre les remarquables sculptures du narthex, la visite de cette ancienne abbaye fondée au IX^e siècle permet aussi de découvrir le cloître datant du XV^e siècle, la salle capitulaire, la chapelle du prieur, ainsi qu'un musée lapidaire et un musée d'art religieux situés respectivement dans le parloir et dans la cave.

À visiter également: l'ancien Hôtel-Dieu qui abrite aujourd'hui le musée de la Soierie et le musée Hospitalier.

[Pour plus d'informations, consultez la fiche commune de Charlieu...](#)



Retour vers Semur-en-Brionnais

25 min



Fiches communes

Beaujeu



Beaujeu s'honore d'un glorieux passé.

Elle est la capitale historique du Beaujolais, région à laquelle les seigneurs du lieu ont donné leur nom: Beaujeu - Beaujolais. Elle fut l'une des trois baronnies du royaume de France, à une époque, entre le XI^e et le XV^e siècle, où les Beaujeu entraient par alliance dans la famille royale.

Cette aura, elle la doit à l'habileté de ses seigneurs, aussi brillants politiques que redoutables guerriers. De Beaujeu, les seigneurs du lieu contrôlaient l'un des principaux axes de transport entre le Sud et Paris, via le Bourbonnais, avant que l'axe de la Saône ne le supplante. L'église Saint-Nicolas, consacrée en 1132 par le pape Innocent II en personne, témoigne de cette histoire.

Aujourd'hui, Beaujeu est une commune de 2 000 habitants qui s'étend sur 1 725 hectares, dont le tiers est en vignes et bénéficie de l'Appellation d'Origine Contrôlée "Beaujolais-Villages". Beaujeu est d'ailleurs la capitale de cette appellation renommée qui concerne 35 communes.

Elle est également chef-lieu d'un canton de 17 communes où se trouvent neuf des dix crus du Beaujolais, des vins d'excellence reconnus: Moulin-à-Vent, Chénas, Juliéas, Fleurie, Chiroubles, Morgon, Régnié, Brouilly, Côte-de-Brouilly.

Au niveau économique, Beaujeu est le siège d'une entreprise de travaux publics qui regroupe 350 personnes. L'hôpital local est également un secteur d'activité important avec 215 lits et 130 employés. Localement, le bassin de vie immédiat peut-être évalué à 6 000 habitants mais Beaujeu, du fait de sa situation géographique et de son histoire, rayonne sur une région plus vaste.

C'est ainsi que les habitants des secteurs de Monsols ou de Lamure (avec Chénelette et Poule-les-Écharmeaux) ont gardé des habitudes ancestrales et viennent s'approvisionner régulièrement au coeur du centre bourg.

Ce rayonnement se caractérise par un tissu commercial très important au regard de la taille démographique de la commune. On y trouve de nombreuses associations et nombre d'équipements: gendarmerie, poste, perception, collège, bibliothèque, ainsi qu'un ensemble de services... sans oublier de nombreux artisans et commerçants.

Beaujeu, héritière d'un passé glorieux, est une petite ville de France où il fait bon vivre, à proximité de la grande capitale régionale, Lyon (à 60 km), et des principales voies de transports, gare TGV de Mâcon-Loché à 25 km et autoroute à 12 km... Cette situation permet au tourisme de se développer.

Chaque année, de plus en plus de visiteurs, dont beaucoup viennent de l'Europe du Nord, découvrent ce territoire et repartent conquis par les somptueux paysages, la convivialité, l'esprit franc et jovial, la simplicité, qui font partie des vertus beaujolaises... Fidèle à sa devise "À tout venant Beaujeu", la capitale historique du Beaujolais est toujours heureuse de les accueillir.

A voir, à faire

- » Église romane Saint Nicolas du XII^e siècle.
- » Musée Marius Audin, consacré au patrimoine et traditions beaujolaises.
- » La maison du terroir beaujolais: espace visite: Découverte gourmande du territoire sous forme d'une recette: chaque salle constitue un ingrédient ou une astuce de cuisine !



- » Cour intérieure Renaissance, exposition artistique, boutique de produits du terroir.
- » Caveau des Beaujolais-Villages.
- » Huilerie beaujolaise: fabrication artisanale.
- » Voie Verte du Beaujolais: 13 km de piste cyclable entre Belleville et Beaujeu.

Charlieu



A voir, à faire

Joli village médiéval avec encore certaines maisons à colombages. Située à l'extrême Nord du département de la Loire, à la limite de la Saône-et-Loire, cette commune a un patrimoine d'exception.

Sa spécialité gastronomique est l'andouille.

Deux musées passionnants, le musée de la soierie et le musée hospitalier.

Mais le patrimoine de Charlieu est surtout riche de son abbaye bénédictine, ancienne dépendance de Cluny, et à deux pas, du cloître des Cordeliers. Ce dernier fut juste après la guerre acheté par des Américains, démonté pierre par pierre, mais avant son déménagement, l'arrêté de classement au patrimoine est arrivé, et donc... on l'a remonté pierre par pierre. La galerie nord est splendidement ornée de personnages ou animaux représentant les vertus et les vices.

Évènements

Tous les étés, venez participer aux "Nocturnes de l'abbaye", vous visiterez la belle abbaye bénédictine au fil d'une histoire fondée sur son histoire et celle de la ville de Charlieu, de l'action, de l'humour, de beaux costumes ! Un spectacle à ne pas manquer.

Début septembre ont lieu les fêtes de la Soierie à Charlieu, organisées par la Corporation des Tisserands, c'est une des trois plus anciennes fêtes de France. Les charges royales sont mises aux enchères à la sortie de la grand messe célébrée en l'honneur de Notre Dame de septembre, patronne des canuts, et quatre enfants, habillés dans de beaux costumes, sont roi, reine, dauphin et dauphine pour la journée. Grand prix cycliste et défilé à thème également.

Chénas



» Son histoire:

- Chénas, charmante commune du Nord Beaujolais, a su avec ses 475 habitants capter le soleil pour qu'il rayonne sur ses coteaux. Grâce à cette complicité, tous les rayons de lumière entre Saône et montagne vont aller caresser et colorer toutes les grappes de raisin. Ce beau mariage du fruit et du soleil donnera naissance à deux nectars, qui portent les doux nom de Chénas et Moulin à vent. L'origine du nom Chénas pourrait venir d'un lieu planté de chênes (Cassanus en gaulois). Selon d'autres sources, Chénas pourrait provenir du nom d'un noble romain appelé Canus. Un fait bien réel, le territoire de la commune était planté de chênes et ce depuis la Préhistoire. Charlemagne en aurait ordonné le défrichage et on parle aussi de Phillippe V Le Long, qui en 1316 en aurait ordonné l'arrachage pour y planter des vignes.
- Quelques années plus tard on retrouve le vin de Chénas dans les caves du roi Louis XIII. C'était, paraît-il, le seul vin qu'il accepta sur sa table.
- La révolution française souligne encore le nom de Chénas. En effet, le 14 juillet 1790 voit la fête de la fédération se tenir sur la montagne de Rémont (sur le site de la cabane des chasseurs). Six mille personnes de toutes les communes avoisinantes, y vinrent célébrer sur un autel à quatre faces, quatre messes à la fois.

- Plus près de nous, le bourg de Chénas fut déménagé et descendit au "Dime".
- Du vieux bourg aujourd'hui il ne reste que quelques vestiges. Là où se tenait l'église et le cimetière, maintenant pousse la vigne. La nouvelle église fut construite en 1875 sur son emplacement actuel.
- Aujourd'hui Chénas est un village de 475 habitants, d'une superficie de 818 ha, avec son bourg et une dizaine de hameaux répartis sur tout le territoire de la commune.

A voir, à faire

- » Le sentier des Crêtes (sentier Victor) et la Montagne des Chasseurs:
 - Le sentier des Crêtes est une idée qui a été développée par la Communauté de Communes de la région de Beaujeu, et qui passe sur 9 communes du canton: Fleurie, Chénas, Juliéna, Jullié, Émeringes, Vauxrenard, Avenas, Chiroubles, Villié-Morgon.
 - Une bande dessinée "Le Sentier Victor", randonneur espiègle et sympathique, sert de support à ce parcours. Le thème: une énigme à résoudre qui oblige le lecteur à passer dans toutes les communes. Pour Chénas, le but est de grimper sur le site de la Cabane des Chasseurs, là où se situe le point IGN, en passant par le Vieux Bourg et ainsi pouvoir retrouver les vestiges de l'ancienne église. De là haut, point de vue magnifique à 360°. La Cabane des Chasseurs serait une tour du télégraphe de Chappe... Ce site a fait l'objet de travaux importants, pour pouvoir redonner vie à cette cabane. Une table d'orientation est placée à son sommet pour pouvoir admirer le paysage. Des tables pour le pique-nique, sont placées tout autour...
- » Le Pic Rémont.
- » Les boucles cyclo-touristes de la voie verte.
- » Les circuits de randonnée pédestre et de VTT.

Évènements

- » En janvier:
 - Voeux du Maire et vente de la galette des rois par l'amicale des parents d'élèves.
 - Saint Vincent.
- » En mars:
 - Journée de l'amicale des parents d'élèves.
 - Fête des conscrits.

Fleurie



Commune du Rhône, Fleurie est un village de près de 1300 habitants situé en plein cœur des Crus du Beaujolais, dans l'arrondissement de Villefranche-sur-Saône, non loin de la Saône-et-Loire. Depuis longtemps, il doit sa renommée à son importante culture viticole, qui lui a notamment valu une AOC pour son cru du Beaujolais.

Riche d'une histoire assez ancienne, le village de Fleurie est aujourd'hui pleinement tourné vers le tourisme avec les visites de caves et les différentes manifestations culturelles et divertissantes qui sont proposées tout au long de l'année.

C'est un lieu idéal pour les amateurs de nature (sentiers pédestres, VTT), d'oenologie et de gastronomie. Depuis la chapelle de la Madone surplombant le village, on peut découvrir tout le Beaujolais et la vallée de la Saône, la Dombes et les Alpes.

Fleurie a obtenu le label Station Verte en 2008. C'est la reconnaissance de la qualité d'accueil dans des villages ou petites villes qui développent leur tourisme en gardant leur authenticité. Préserver la nature et montrer la richesse des terroirs sont les préoccupations principales pour accueillir des touristes cherchant des lieux conviviaux et vrais.

Des idées nouvelles devraient survenir pour assurer les agréments de tous, locaux et visiteurs de passage, et présenter Fleurie comme une destination aux activités variées.



A voir, à faire

Difficile de résister à tous les attraits touristiques de Fleurie et du pays du Beaujolais !

Fleurie est une ville pleine de charme où l'architecture typique du Rhône se découvre à tous les coins de rue. Mais son véritable attrait touristique réside dans ses vignes et ses caves qui produisent un Beaujolais bénéficiant d'une AOC.

Le plus beau monument de Fleurie est aujourd'hui la fameuse madone. Cette belle chapelle aux lignes épurées et à la belle façade en pierres offre une vue magnifique sur la plaine de la Saône qui cerne la ville de Fleurie.

Différentes caves de Fleurie peuvent être visitées afin de découvrir les secrets de fabrication du Fleurie, un Beaujolais grand cru. Des dégustations et des initiations à l'œnologie et aux charmes de ce vin d'exception sont également proposées toute l'année.

Des chemins de randonnée à pied ou encore en VTT sont installés dans la commune de Fleurie et tout autour afin de découvrir les plus beaux paysages de la région, ainsi que les vignes environnantes.

Évènements

Petite ville en nombre d'habitants, Fleurie n'en est pas moins une commune vivante et pleine de richesses qui propose régulièrement des évènements et autres manifestations culturelles de grande ampleur.

Tous les samedis de l'année, de 8h à 13h, un marché hebdomadaire s'installe sur la place de l'Église. En été, Fleurie propose également un marché nocturne estival avec de nombreuses animations en tous genres.

Le festival en Beaujolais est organisé tous les 2 ans en juillet, présentant des lectures de textes et des concerts mettant en avant des cultures étrangères.

En octobre, le marché aux vins du Beaujolais, du Mâconnais et de la Côte chalonaise attire des milliers de visiteurs chaque année. A cette occasion, des vignerons présentent leurs productions et la confrérie des Compagnons du Beaujolais intronise ses nouveaux membres. En parallèle, le village de Fleurie organise un salon du livre régional avec la présence de différents écrivains et maisons d'édition des alentours.

Place au marathon du Beaujolais au mois de novembre. Fleurie en est la ville de départ, proposant un village mettant à l'honneur le célèbre vin français.

Juliéнас



Peuplé de près de 900 habitants, le village de Juliéнас se trouve à l'extrême nord du département du Rhône, non loin de la Saône-et-Loire et du célèbre vignoble du Mâconnais. A une quinzaine de kilomètres de Mâcon et à une vingtaine de kilomètres de Villefranche-sur-Saône, Juliéнас est un village chaleureux et accueillant où la culture viticole est une tradition ancestrale. Remontant à plus de 2000 ans, cette vocation est tournée principalement vers le Beaujolais. Le vin de Juliéнас bénéficie d'ailleurs d'une AOC, comme d'autres crus du vignoble à l'instar du saint-amour, du fleurie, du morgon ou encore du brouilly.

En dehors du tourisme du vin, le village de Juliéнас propose également un patrimoine historique intéressant avec des bâtiments témoignant de l'architecture typique de la région au fil des siècles. Bordée par la montagne de Bessay, par le mont Rémont ou encore le confluent de la rivière Mauvaise et du ruisseau Cotoyon, le village propose une nature exceptionnelle, idéale pour des randonnées et une découverte de la faune et de la flore locale.

A voir, à faire

Juliéнас connaît un tourisme principalement tourné vers le vin et sa culture, même si le village possède de très beaux bâtiments anciens.

Inscrite aux Monuments Historiques, la maison de la dîme a été construite entre les XVII^e et XVIII^e siècles. Il s'agit d'une très belle maison à façade à l'italienne, aujourd'hui privée. Elle date de l'époque où chaque vigneron payait ses impôts en nature avec des bennes de raisin.



De nombreux domaines viticoles de grand intérêt se trouvent sur la commune, à l'instar du château de Juliéna des XV^e et XVIII^e siècles, du château des Janroux des XVII^e et XIX^e siècles, ou encore du château du Bois de La Salle du XVIII^e siècle.

De nombreuses croix s'échelonnent sur tout le village, apportant un charme tout particulier au site, avec notamment la croix des Janroux, la croix de l'Hôtel des Vignes, la croix de la place du haut, la croix des Rizières, et la croix de Vaux.

De nombreuses caves existent sur le territoire de Juliéna, permettant de découvrir les secrets de production du vin AOC et de déguster quelques-uns de ses délicieux crus. Des randonnées peuvent également être organisées au milieu des différents cépages et ainsi admirer les vignes et la flore locale.

Évènements

Régulièrement dans l'année, le village de Juliéna propose différentes manifestations tournant principalement autour du vin et ses traditions.

Le marché hebdomadaire de Juliéna se déroule tous les lundis matin de 8h à 13h. A la fin de l'année, le village propose également un marché de Noël.

En novembre, les Juliénales mettent en avant la tradition viticole du village. Il s'agit d'une fête du vin durant laquelle le prix Victor Peyret est accordé à une personnalité défendant les valeurs du terroir et surtout du vin.

Paray-le-Monial



À proximité du Canal du Centre, l'arrivée du chemin de fer à Paray-le-Monial en 1867 avait été à l'origine de l'accroissement de l'activité industrielle de la ville et de la fondation, en 1877, par le céramiste Paul Charnoz, d'une usine de carrelage céramique. En créant une gamme de carreaux en grès dessinés par incrustation dans la masse, présentée aujourd'hui au Musée d'Art et d'Industrie Paul Charnoz, cette industrie s'était très vite distinguée par la qualité de ses productions esthétiques et techniques. Ces deux canaux de communication particulièrement attractifs, le Canal du Centre et le chemin de fer, avaient concouru, à partir de 1873, à l'organisation de pèlerinages célébrant l'apparition du Cœur de Jésus à la religieuse visitandine Marguerite-Marie Alacoque à la fin du XVII^e siècle, dans la ville désormais dédiée au Sacré-Cœur. C'est ainsi qu'entre un patrimoine spirituel vivant et son passé industriel, la ville de Paray-le-Monial trouve aujourd'hui de nouveaux développements.

A voir, à faire

- » La ville de Paray-le-Monial s'impose comme un grand site patrimonial à découvrir:
 - La basilique du Sacré-Coeur (XI^e-XII^e siècles) est un joyau de l'architecture romane. C'est à ce titre qu'on la trouve représentée en moulage, à Paris, dans la Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Le cloître (XVIII^e siècle) forme avec elle un ensemble monastique clunisien de premier plan.
 - Le musée du Hiéron, un des seuls sites en Bourgogne édifié comme musée, dès sa conception, en 1890, donne une dimension plus contemporaine à cette promenade architecturale: la charpente métallique inspirée par Gustave Eiffel est visible de la salle centrale du musée, depuis sa réhabilitation en 2005.
 - Édifice étonnant, l'Hôtel de Ville (Maison Jayet): du nom de son propriétaire, qui fit construire entre 1525 et 1528, la façade de ce bel hôtel particulier plaquée sur des structures plus anciennes. Son style appartient à la première Renaissance, celle des châteaux de la Loire. Avec l'ancienne église paroissiale Saint-Nicolas (XVI^e-XVII^e siècles), aujourd'hui lieu d'exposition, l'Hôtel de Ville constitue le noyau historique de la ville.
 - À la suite de la restauration de ces trois édifices, classés Monuments Historiques et Musée de France, et concourant à leur mise en valeur, la ville aménage la totalité du centre historique. L'unité de cet ensemble sera restituée par l'agrandissement des espaces réservés aux piétons à qui il sera proposé un parcours de découverte historique, architectural et patrimonial, aidé en cela par la mise en lumière de chacun des sites et de leurs liaisons urbaines.



- » Chapelle de la Visitation (XVII^e-XIX^e s.), dite Chapelle des Apparitions: Comme l'indique l'inscription de la façade, c'est en ce lieu que la visitandine Marguerite-Marie Alacoque reçut les Apparitions du Coeur de Jésus entre 1673 et 1675, authentifiées par son confesseur, le père jésuite Claude La Colombière. La chapelle du monastère de la Visitation, construite en 1633, fut remaniée en 1854 dans un style néo-roman rappelant le décor de la basilique. Elle fut le témoin des plus grands pèlerinages de France qui commencèrent au début de l'été 1873 avec la venue de près de 200 000 pèlerins. Marguerite-Marie fut canonisée par Benoît XV en 1920. On peut aujourd'hui se recueillir devant son gisant en cire.
- » Chapelle La Colombière (XX^e s.): D'inspiration byzantine, la chapelle toute simple de l'extérieur s'enrichit à l'intérieur de mosaïques et de vitraux des frères Mauméjean, de chapiteaux sculptés et peints de Henri Charlier et d'un chemin de croix sculpté par René Davoine. La chapelle des jésuites, dont la présence à Paray-le-Monial remonte à 1619, fut construite à l'occasion de la béatification de Claude La Colombière (1929). Directeur spirituel de sainte Marguerite-Marie en 1675, il fut canonisé en 1992, après la venue du pape Jean-Paul II. On peut se recueillir devant la châsse dorée du père, présentée dans la chapelle nord.
- » Tour Saint-Nicolas (XVI^e-XVII^e s.): Ancienne église paroissiale consacrée en 1535, son architecture s'enrichit d'un clocher massif vers 1549. La tourelle, perchée en encorbellement sur le pignon, porte le millésime de 1658. Elle fut réduite à son volume actuel au XIX^e s. avec la suppression de l'abside et des chapelles latérales. C'est l'installation de l'horloge qui, déclarée d'utilité publique, évita la destruction de la tour. Le culte fut supprimé à la Révolution, au moment où l'église des moines (actuelle basilique) devint l'église paroissiale. Au fil du temps, l'édifice a connu diverses fonctions comme prison, corps de garde ou maison commune. Elle abrite aujourd'hui des expositions.
- » Musée d'Art et d'Industrie Paul Charnoz - Carrelage d'art: Le musée est le dépositaire unique de la mémoire humaine et industrielle de la céramique à Paray-le-Monial. Il fait connaître de façon vivante et didactique les différentes étapes de la vie de cette usine, à travers ses technologies et ses productions, mais aussi grâce aux souvenirs de ses anciens salariés. Sont présentées, entre autre, deux fresques monumentales fleurons de la céramique industrielle et décorative française, réalisées en carreaux dessinés par incrustation et récompensées 1^{er} prix Médaille d'Or aux Expositions Universelles de Paris en 1889 et 1900. Chaque année, le musée propose une exposition qui anime la saison d'été.
- » Maison de la Mosaïque Contemporaine: Ce centre d'art est un lieu culturel ouvert à tous, des expositions s'y succèdent tout au long de l'année. Une vidéo "La Mosaïque... Quelle histoire !" retrace l'histoire de la mosaïque, explique outils, matériaux et techniques et décrit les divers aspects de la mosaïque contemporaine.
- » Livret-jeux pour découvrir Paray-le-Monial en famille.
- » Chasse aux trésors pour découvrir Paray-le-Monial en famille.

Évènements

- » Visites guidées:
 - Tous les dimanches de juin et de septembre et tous les jours en juillet et en août à 14h30, une visite guidée "Basilique, cloître et centre-historique" est réalisée par un guide conférencier, au départ de l'Office de Tourisme. Il s'agit de découvrir la basilique du Sacré-Cœur, chef-d'œuvre de l'art roman en Bourgogne et le cloître du XVIII^e siècle et son jardin de simples. Vous poursuivez ensuite votre visite dans le centre historique grâce aux nombreux monuments historiques, des maisons à colombages, en passant par l'hôtel de ville, ancien hôtel particulier du début du XVI^e siècle avec une magnifique façade sculptée dans le style Renaissance, la tour Saint-Nicolas, ancienne église paroissiale, ainsi que la chapelle Art déco dédiée à Claude La Colombière et les deux œuvres majeures du Musée du Hiéron.
 - Visites nocturnes: Tous les mercredis soir à 21h entre le 15 juillet et le 15 août. Au départ de l'Office de Tourisme, partez à la découverte de l'histoire de la ville à la lumière des flambeaux. Cette visite nocturne invite touristes et habitants à découvrir les légendes et l'histoire de Paray-le-Monial au rythme de musiques traditionnelles. Un guide, accompagné de cavaliers et leurs chevaux, vous amènera à déambuler dans les ruelles



de la ville pour voir les monuments et remonter l'histoire en finissant autour des spécialités locales.

- » Fête du Vélo: L'Office de Tourisme organise le 1er dimanche du mois de juin une journée dédiée au cyclotourisme pour allier découvertes, visites et pratique du vélo.
- » Exposition internationale de mosaïque contemporaine à la Tour Saint-Nicolas, organisée par M comme Mosaïque, en juillet et août.
- » Colloque international, organisé par les Amis de la Basilique Romane, le 1er week-end du mois d'octobre.
- » Concert de Noël à la basilique courant décembre.

Semur-en-Brionnais



Aujourd'hui classé parmi les Plus Beaux Villages de France, les Sites clunisiens et Grand site de Bourgogne, le village de Semur-en-Brionnais est situé au sommet d'une colline rocheuse culminant à 400 mètres d'altitude. Cette situation géographique ne doit rien au hasard. Il y a 1000 ans le site est choisi pour y établir un château afin défendre le territoire. Ce château est le plus ancien de Bourgogne.

Les premiers sires de Semur édifient d'abord un donjon carré massif aux X^e et XI^e siècles puis d'autres tours flanquée à sa muraille dont deux tours rondes de défense au XII^e siècle avec entrée à pont-levis. Ce château est le point de départ de l'édification de la forteresse de Semur tout au long du Moyen-Âge. La ville haute, délimitée par une seconde muraille dont il reste une poterne, protège le château, la belle église romane Saint-Hilaire, le grenier à sel où l'on paie la gabelle et l'auditoire de justice (reconstruit en 1780). La basse-ville, quartier d'habitation des paysans, se développe sur la pente nord, à proximité du château. Une troisième muraille le protège au XIV^e siècle. Sa poterne est également conservée.

Aujourd'hui, la ville haute (ou le bourg historique) conserve l'ensemble de ces monuments médiévaux et d'autres édifiés plus tard, comme le petit séminaire édifié en 1830 aujourd'hui réhabilité en couvent, et la ville basse qui conserve sa configuration et ses ruelles mais les maisons médiévales à pans de bois ont été incendiées au cours des siècles !

A voir, à faire

- » Le château Saint-Hugues:
 - o Le plus ancien château fort de Bourgogne. Son donjon est un rare spécimen de donjon roman. Les 2 premiers niveaux datent du milieu du X^e siècle, les derniers du XI^e. La tour conserve à ce jour 22 mètres de hauteur et, si les niveaux planchéiés et le toit ont disparu dans les incendies, l'architecture conserve de nombreuses traces permettant aisément de reconstituer les éléments: niveaux, fenêtre à meneaux, meurtrières, cheminées... Le donjon fut la résidence des seigneurs de Semur, l'une des plus influentes familles de Bourgogne dont est issu Hugues de Semur, abbé de Cluny, fondateur de la troisième église abbatiale.
 - o Aujourd'hui, et depuis 1971, le château est ouvert à la visite: anciennes cellules, salles de garde des 2 tours rondes avec maquettes de machines de guerre, peintures, gravures, donjon, lieu panoramique sur les monts alentours. Le château est constamment mis en valeur pour proposer une visite de qualité.
 - o Ouverture de début mars à mi-novembre: du lundi au samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h en avril, mai, juin et septembre (fermé le jeudi). Dimanche et jour férié: de 14h à 18h. Ouvert tous les jours du lundi au samedi et fermeture à 19h du 1er juillet au 31 août. Fermeture à 17h en mars, octobre et novembre. Tarif: 4 € par personne. Gratuit pour les moins de 10 ans accompagnés. Visite guidée pour groupe et sur réservation.
- » L'église Saint-Hilaire: la dernière église romane construite en Brionnais. Édifiée par le 9^{ème} seigneur de Semur, petit-neveu d'Hugues, à partir de 1120, St-Hilaire est directement d'inspiration clunisienne. Elle est l'une des plus majestueuses églises romanes du Sud



bourguignon, avec son chevet massif, son clocher octogonal et son magnifique portail sculpté.

- » Autour de l'église sont édifiées les belles demeures (XVII^e et XVIII^e siècles) des notables travaillant pour le roi.
- » La salle capitulaire ou salle du chapitre (XVII^e s.) réunissait les chanoines assurant le culte à la collégiale St Hilaire. Le plafond à la française ainsi qu'une remarquable cheminée conservent des peintures du XVII^e siècle. Le lieu fit ensuite office de salle de classe communale aujourd'hui devenue une belle vitrine de l'art roman en Brionnais.
- » Le grenier à sel du XVII^e siècle accueillait les habitants de Semur pour payer la gabelle, l'impôt du sel. Au plafond sont conservées des peintures allégoriques.
- » L'ancien auditoire de justice, construit à partir de 1780, était le lieu où l'on rendait la justice. Bel édifice construit au centre de la place, avec fronton sculpté des insignes de la justice.
- » L'ancien petit séminaire, construit à partir de 1830-40, abrite aujourd'hui un noviciat de la congrégation St-Jean Apostolique.
- » Les poternes des murailles.
- » L'église romane de Saint-Martin-la-Vallée, édiée au XI^e siècle en contrebas du bourg médiéval. Elle conserve des peintures murales romanes qui s'échelonnent du XII^e au XVI^e siècle.
- » L'association Les Vieilles Pierres (mission restauration et valorisation du patrimoine communal et particulièrement le château Saint-Hugues) propose:
 - Des visites guidées du château Saint Hugues: 4 € par personne. Visite 1 heure. Sur réservation auprès de l'association Les Vieilles Pierres au 03 85 25 13 57.
 - Des visites guidées de la collégiale romane Saint-Hilaire ou de Saint-Martin-la-Vallée: 4 € par personne. Visite 1 heure. Sur réservation auprès de l'association Les Vieilles Pierres au 03 85 25 13 57.
 - Des visites guidées du village, comprenant le château, l'église Saint-Hilaire, et les monuments intéressants les membres du groupe: 5 € par personne. Visite de 2h. Sur réservation auprès de l'association Les Vieilles Pierres au 03 85 25 13 57.
- » Pour le jeune public scolaire-collège-centre de loisirs. Sur réservation auprès de l'association Les Vieilles Pierres au 03 85 25 13 57:
 - Des visites découvertes (A l'assaut de la forteresse / Semur à travers les siècles)
 - Une journée à Semur, en partenariat avec radio cactus.
- » Juillet-août: programme d'animations médiévales:
 - Les Chevaliers en culottes courtes: Les enfants visitent le château fort Saint-Hugues à l'aide d'un carnet de visite ludique et en costume des chevaliers de Semur, tunique et épée à la main ! En fin de visite, remise du diplôme du chevalier de Semur... Aux jours et heures d'ouverture du château.
 - Du lundi au vendredi, de 14h30 à 16h: "Jeu de piste dans la forteresse": En famille, petits et grands, partez à la découverte de la forteresse de Semur, de ses puissants seigneurs et des ducs de Bourgogne. Devenez des chevaliers (pour les grands) et des écuyers (pour les plus jeunes) venus conquérir le blason de Semur afin d'intégrer l'armée du vaillant sire de Semur. Pour cela, muni de votre carnet de route, partez explorer les monuments de la forteresse: château fort, églises romanes, chapelles, poternes... en déjouant les épreuves. Carnet ados-adultes et carnet enfants, parcours identiques.
- » Septembre, le 3^{ème} week-end: Journées Européennes du Patrimoine: visites avec dépliant du château en tarif réduit les 2 jours (gratuit pour les enfants de moins de 6 ans).

Évènements



Activités de loisirs

Les possibilités de loisirs sont nombreuses. Vous pouvez retrouver ici une sélection d'activités complémentaires pour votre circuit. Certaines activités nécessitant une réservation, nous vous conseillons de prendre contact avant de vous rendre sur place.



[Vol en ULM pendulaire sur le Charolais Brionnais](#)

Cluu ulm de Bourgogne

Route du grand bois curbigny, La Clayette

Tel: 06 64 44 47 96

Latitude: 46.2906980 (N 46° 17' 27")

Longitude: 4.3042680 (E 4° 18' 15")



Hébergement et restauration

Le guide en ligne France-Voyage.com vous propose de nombreuses options d'hébergement et de restauration tout au long de vos vacances. En voici quelques-unes, pertinentes dans le cadre de ce circuit.

Restaurants



[La Colline du Colombier](#)

Restaurant Cuisine française
Iguerande
Latitude: 46.2063980 (N 46° 12' 23")
Longitude: 4.0772449 (E 4° 4' 38")

[Restaurant de la Basilique](#)

Restaurant Cuisine française
18 Rue de la Visitation, Paray-le-Monial
Latitude: 46.4509053 (N 46° 27' 3")
Longitude: 4.1219734 (E 4° 7' 19")

[Manoir Montdidier](#)

Restaurant Cuisine française
Manoir Montdidier, Saint-Léger-sous-la-Bussière
Latitude: 46.3097590 (N 46° 18' 35")
Longitude: 4.5634350 (E 4° 33' 48")

[Le Saint-Cyr](#)

Restaurant Cuisine française
Le Bourg, Montmelard
Latitude: 46.3301117 (N 46° 19' 48")
Longitude: 4.4102802 (E 4° 24' 37")

[L'Apostrophe](#)

Restaurant Cuisine française
27 Avenue de la Gare, Paray-le-Monial
Latitude: 46.4480887 (N 46° 26' 53")
Longitude: 4.1133584 (E 4° 6' 48")

Chambres d'hôtes



[Chambres d'hôtes du Charbonnet](#)

●●●● Ferme avec 2 chambres
Le Charbonnet, Anzy-le-Duc
Tel : 06 11 60 68 00
Latitude: 46.3348543 (N 46° 20' 5")
Longitude: 4.0746658 (E 4° 4' 29")

[Maison d'hôtes de La Verrière](#)

●●● Maison avec 4 chambres
10 impasse des Oncins, La Verrière, Les Ardillats
Tel : 06 80 92 79 10 ou 06 09 25 88 35
Latitude: 46.1988810 (N 46° 11' 56")
Longitude: 4.5272890 (E 4° 31' 38")

[Domaine des Hugaux](#)

●●●● Ferme avec 4 chambres
Les Hugaux, Chevagny-sur-Guye
Tel : 06 68 41 41 85 ou 06 01 27 02 05
ou 03 85 26 46 01
Latitude: 46.5416834 (N 46° 32' 30")
Longitude: 4.4909620 (E 4° 29' 27")

Locations de vacances



[Ferme rénovée en gîte Haut Beaujolais !](#)

●●● Ferme pour 12 personnes
Chemarin, Aigueperse
Tel : 06 86 14 58 94
Latitude: 46.2763825 (N 46° 16' 35")
Longitude: 4.4062391 (E 4° 24' 22")

[Yourte au Pré Guiroches](#)

● Yourte pour 4 personnes
Vers les bois, La Vineuse sur Fregande
Tel : 03 85 59 60 19
Latitude: 46.4396028 (N 46° 26' 23")
Longitude: 4.5821760 (E 4° 34' 56")

[La maison du Lac](#)

●●● Appartement pour 3 personnes
71 bis rue Lamartine, La Clayette
Tel : 06 88 58 51 29
Latitude: 46.2910246 (N 46° 17' 28")
Longitude: 4.3121999 (E 4° 18' 44")

[Yourte toute équipée pêche au bord d'un étang](#)

●●● Appartement pour 4 personnes
Rue Johanny Burtin face au numéro trois, Saint-Yan
Tel : 06 40 55 36 17
Latitude: 46.4246224 (N 46° 25' 29")
Longitude: 4.0660970 (E 4° 3' 58")



Campings



[Le Village des Meuniers](#)

★★★★ 105 emplacements sur 4.5ha
344 rue du stade, Dompierre-les-Ormes
Tel : 03 85 50 36 60 ou 07 70 16 27 08
Latitude: 46.3634712 (N 46° 21' 48")
Longitude: 4.4768102 (E 4° 28' 37")

[Camping de Matour](#)

★★★ 83 emplacements sur 4ha
2 rue de la piscine, Matour
Tel : 03 85 40 85 93 ou 03 86 37 95 83
Latitude: 46.3046192 (N 46° 18' 17")
Longitude: 4.4802600 (E 4° 28' 49")

[Camping Les Bruyères](#)

★★★ 70 emplacements sur 4ha
9 route de Gibles, La Clayette
Tel : 03 85 28 09 15 ou 06 75 84 15 37
Latitude: 46.2936230 (N 46° 17' 37")
Longitude: 4.3230587 (E 4° 19' 23")

Hôtels



1 hôtel à [Charlieu](#)
1 hôtel à [Chauffailles](#)
1 hôtel à [La Clayette](#)
1 hôtel à [Montmelard](#)
1 hôtel à [Poisson](#)
1 hôtel à [Saint-Igny-de-Vers](#)
1 hôtel à [Vitry-en-Charollais](#)

2 hôtels à [Charolles](#)
1 hôtel à [Hautefond](#)
1 hôtel à [Mazille](#)
9 hôtels à [Paray-le-Monial](#)
1 hôtel à [Propières](#)
1 hôtel à [Tramayes](#)